

challenge



Alexandra Schaub
Le grand saut

Elle n'a pas froid aux yeux pour avoir apprivoisé sa peur du vide. La directrice de l'agence de communication « Totem » a flirté avec les nuages à 10 000 pieds d'altitude. En tandem. Ce fut vertigineux.

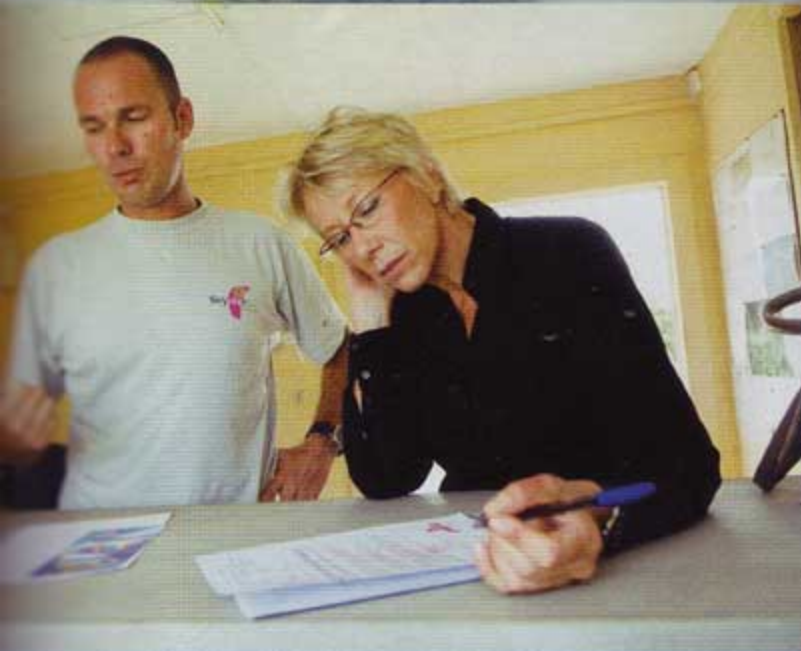
Texte : Nathalie Fanchin
Photos : Jean Paul Mussoodee
et Chris Wilkinson-Pearce
Remerciements : Skydive Austral
Mauritius

« **N**on ! » Cette négation lui était venue instinctivement. En dépit de ce que Lee Barraclough lui avait balancé lorsqu'ils étaient en briefing au sol. « *When you'll scream "No, no, no", I'll probably understand "Go, go, go"!* » La boutade de l'instructeur breveté d'origine néo-zélandaise avait, certes, arraché un sourire à Alexandra Schaub mais elle avait encore les pieds scotchés au sol. Là, en plein ciel, à 10 000 pieds d'altitude, c'était une toute autre histoire. L'espace de quelques secondes, elle était comme figée...

Lorsque nous la contactons le samedi précédent le challenge, Alexandra Schaub est en plein déjeuner d'anniversaire. Le joyeux brouhaha en toile de fond ne fait aucun doute. Femme de communication à part entière, elle prend le temps d'écouter notre proposition et accepte notre défi dans un grand éclat de rire. La directrice de « Totem » est une fonceuse. En témoigne son parcours professionnel. Journaliste économique à Paris, elle fonde une agence de communication à Maurice qu'elle gère depuis dix ans. Depuis deux ans, elle a étoffé son offre en proposant un service chasse



Après avoir rempli le formulaire de décharge sous le regard de Gaëtan Paquay, Alexandra Schaub a droit à un briefing au sol animé par Lee Barraclough.



de tête, pointu et ciblé.

Deux jours après, soit lundi matin, elle revient à la charge. Pour s'assurer que c'est du sérieux. Car durant tout le week-end, elle croit avoir été victime d'une blague faite par l'un des journalistes présents samedi. Mais non.

Ce qui nous ramène au lendemain, mardi, à « Mon Loisir Sugar Estate ». Du côté de Rivière-du-Rempart. Là, en pleine nature verdoyante, se dressent les bureaux et le petit salon de « Skydive Austral Mauritius ». Un peu plus loin, se dessine le hangar. À quelques centaines de mètres, l'oiseau

mécanique, un Cessna 182, attend sur la piste privée. Nous sommes chaleureusement accueillis par Gaëtan Paquay – un Français qui a épousé une de nos compatriotes – et Chris Wilkinson, originaire du Zimbabwe. Les deux directeurs sont passionnés de parachutisme. Puis, nous sommes submergés par la bonne humeur de Lee Barraclough, l'instructeur qui, à 28 ans, compte plus de 5 000 sauts. Autant d'atouts pour mettre en confiance notre challenger.

Vêtue de vêtements de sport et chaussée de « training shoes », elle se situe, ce matin, bien loin de la femme

qui prend en charge la communication de ses clients. Cela dit, Alexandra n'a rien perdu de sa « zen-attitude ». Loin de là. À une différence près: celle, qui habituellement « sert de parachute de sauvetage aux entreprises en crise » comme elle le dit si bien, allait être parachutée sans filet.

Les présentations faites, Alexandra est invitée à signer un formulaire de décharge pour les besoins de l'aviation civile. Avant de se diriger vers le hangar. Chemin faisant, les questions fusent. Parmi, une qui revient constamment. « *Cela se passe comment ?* » « *Quoi faire à ce moment pré-*

challenge

cis? » « Est-ce qu'on fait des roulades? » Le point focal d'Alexandra se résume à un seul et unique mot: l'atterrissage. Alors même qu'elle allait embrasser le ciel. En chute libre. À 10 000 pieds d'altitude. Certes, en tandem. Avec Lee. Quand bien même. Si l'on est, comme Alexandra, sujet au vertige rien qu'en se mettant debout sur un tabouret, on aurait tendance à se soucier de l'altitude, du moment du saut. Et non de l'atterrissage. Mais, c'est qu'elle a peur « de se casser en mille morceaux ».

Le petit briefing d'un quart d'heure, assuré par Lee, débute. Dans la même bonne humeur qui semble caractériser le jeune néo-zélandais. « Vous serez confrontée à un bruit infernal quand la petite porte de l'avion s'ouvrira. Ne vous inquiétez pas. C'est en raison du vent. » Lee demande à Alexandra de s'installer à même le sol. Et c'est assise qu'elle apprend qu'elle sera retenue à son moniteur

par un harnais. Ou'il sortira d'abord sa jambe gauche. Ou'elle devra en faire autant. Puis, ce sera au tour de la jambe droite. « Vous serez alors légèrement en dehors de l'avion. Vous croiserez vos bras en X sur votre poitrine tout en vous collant à moi, tête posée sur mon épaule. » Lee poursuit sa démonstration: « Vous garderez la tête en arrière. Votre corps prendra automatiquement la position de la banane en sautant. Après trois secondes, je vous tapoterai l'épaule et vous ouvrirez grands les bras. Alors vous flotterez. » Son moniteur la rassure en lui certifiant que cela pa-



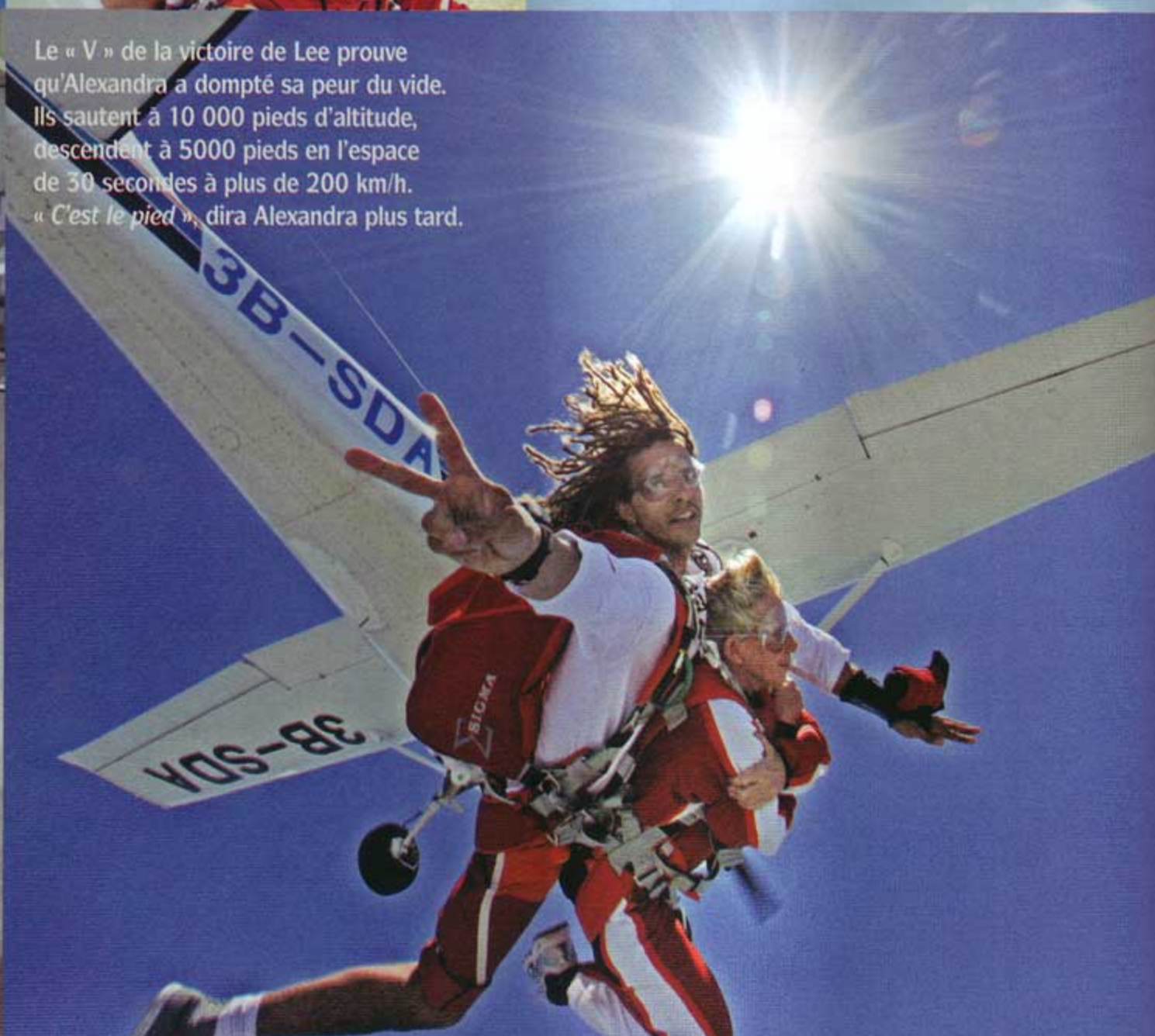
rait compliqué au sol mais que ça l'est

bien moins de là-haut.

Alexandra enfile une combinaison blanche et rouge. S'ensuit le harnais. Tout en s'affairant, elle explique qu'elle est une littéraire qui ne se sent bien qu'avec un livre entre les mains, blottie à l'ombre d'un arbre. D'où le fait d'ailleurs, qu'elle a toujours refusé de faire du parasailing. Mais un problème se pose. Alexandra porte des lunettes de vue. Gaëtan Paquay la rassure. Des lunettes spéciales sont prévues à cet effet. Elle pourra garder ses lunettes pour



Le « V » de la victoire de Lee prouve qu'Alexandra a dompté sa peur du vide. Ils sautent à 10 000 pieds d'altitude, descendent à 5000 pieds en l'espace de 30 secondes à plus de 200 km/h. « C'est le pied », dira Alexandra plus tard.



admirer la vue imprenable. En marchant vers le Cessna 182, la maman de deux filles âgées de 21 et 7 ans, avoue qu'elle commence à ressentir la peur mais que ce sentiment n'est, somme toute, rien comparé à ce qu'elle s'apprête à vivre. Et lance même à Lee: « *You will have to push me because I will not jump!* » 10h40. Le pilote fait tourner le moteur du petit avion. Alexandra et Lee prennent place à bord. Ils sont rejoints par Chris. Il sautera en même temps qu'eux. Caméra au poing, il immortalisera ce moment. Un Dvd de son premier saut lui sera remis. Nous

le visionnerons au petit salon même. Le temps est parfait. La vue, magnifique. Après une ascension d'une vingtaine de minutes, l'avion se stabilise à 10 000 pieds. Alexandra admire Maurice d'en haut. Aperçoit son bungalow, l'endroit où elle va nager quotidiennement. Tant et si bien qu'elle en oublie le saut. Néanmoins, quand s'ouvre la porte de l'avion, le « *Non!* » jaillit. Catégorique. Elle est entraînée par Lee. Comme pour se préserver, elle ferme les yeux une fraction de seconde. Puis, se dit, en son for intérieur, qu'il serait bête de passer à côté d'une telle expérience. Ouvre les yeux. Se sent happée par la beauté du paysage, le sentiment indescriptible et unique qui se bouscule en elle et les émotions déferlantes qui accompagnent ce saut... Oublié le tempérament de littéraire rêveuse. Les certitudes basculent. Le tandem effectue sa descente de

10 000 pieds à 5 000 en l'espace de 30 secondes à une vitesse de plus de 200 km/h. Sensations fortes garanties. Puis, Lee active le parachute, un paquebot des airs. Celui de Chris est une Ferrari. Alexandra et Lee se stabilisent. Pour amorcer leur lente descente. Passent à travers de gros nuages moutonneux. Admirent les courbes généreuses de l'île. Jusqu'à donner l'illusion à Alexandra qu'elle peut saisir à bras-le-corps champs, arbres, toits, qui défilent allègrement sous ses yeux conquis. La peur est oubliée.

Chris atterrit à 11h03. Et sept minutes après, c'est au tour du tandem. En toute quiétude, ils effleurent le sol. Se posent gentiment. Assise sur l'herbe, Alexandra colle deux bises à Lee avec effusion. Avant de s'exclamer dans un grand sourire: « *Ce sont mes filles qui seront fières de moi!* » Le saut en parachute tandem est à consommer sans modération pour notre challenger. Car, si elle a bien touché le sol, elle n'a toujours pas atterri...



En tandem, ils ont effectué le grand saut. Et en tandem, ils ont atterri. Alexandra ne s'est pas « cassée ». Au contraire, elle est tout sourire.